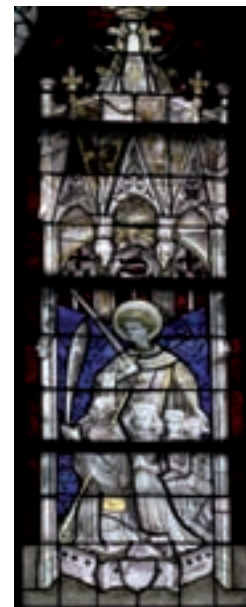


Les chapelles latérales du chœur et de la nef ont été fondées à partir de la fin du XIV^e siècle par des donateurs : princes, chanoines et notables. Ces chapelles, construites entre les contreforts extérieurs de la cathédrale, ont été dotées de verrières et parfois de peintures murales, formant un décor total comme dans la chapelle de Breuil (1475).

A partir de la première moitié du XIV^e siècle, les verrières sont plus claires grâce à l'utilisation du verre blanc et à l'apparition du **jaune d'argent**. Leur composition présente un personnage par lancette sous un dais ou dans une niche, souvent sur un **fond damassé**. Au XV^e siècle, les personnages, isolés ou regroupés par lancette, figurent des donateurs présentés à la Vierge par leur saint patron (chapelle Aligret). D'autres sont intégrés à des scènes comme l'Annonciation ou l'Adoration des mages (chapelle de Breuil) dans lesquelles l'architecture figurée est traitée avec une **recherche de perspective** plus élaborée.



Chapelle de Breuil



Chapelle Aligret



Chapelle Jacques Cœur

La verrière de l'Annonciation offerte par Jacques Cœur en 1451 présente une composition unifiée et possède le raffinement des peintures flamandes de l'entourage de Van Eyck. Des montures de pièces de verre en chef-d'œuvre se trouvent sur le chapeau de saint Jacques et sur les nimbes (ou auréoles). Le jaune d'argent est très utilisé, entre autres, pour les fleurs de lys des voûtes d'ogives.

Les figures du « grand housteau » sur la façade occidentale sont de la même époque ; la rose au-dessus a été commandée par le duc Jean de Berry à la fin du XIV^e siècle.

UN MAÎTRE-VERRIER DU XVI^e SIÈCLE, JEAN LÉCUYER

A partir de cette époque, les maîtres-verriers sortent de l'anonymat : Jean Lécuyer, né à Bourges, a réalisé dans sa ville de célèbres verrières pour la cathédrale et l'église Saint-Bonnet. Ses compositions, comme toutes celles du XVI^e siècle, se diversifient : soit une succession de petits tableaux (martyres de saint Etienne et saint Laurent, 1535), soit une grande scène comme dans les vitraux de Saint-Bonnet, soit la traditionnelle présentation des donateurs à la Vierge à l'enfant comme dans la chapelle Tullier vers 1532 représentée ci-dessous.

Il maîtrise particulièrement bien l'application des **peintures vitrifiables** (jaune d'argent, grisaille et sanguine), fait appel aux nouvelles nuances de couleur du verre dans le violet, gris-bleu, vert sombre, et pratique la technique du **verre plaqué** (doublé dans l'épaisseur avec une autre couleur) et **gravé**. Ses cadres architecturaux adoptent l'italianisme de la Renaissance et les arrière-plans représentent des paysages ou des édifices en perspective.

Après Jean Lécuyer, au XVII^e siècle, les verres teintés dans la masse sont délaissés peu à peu au profit d'**émaux vitrifiables** que les verriers emploient comme de la peinture (chapelle de Montigny dans la cathédrale).

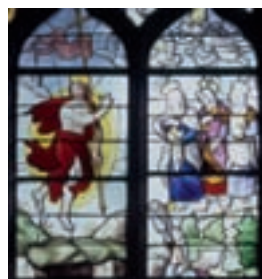


Le tympan : les ajours en forme d'écoinçons et de quadrilobes représentent le Christ bénissant, des blasons et des **anges musiciens** qui chantent ou jouent de la musique : luth, harpe, trompette, flûte (ou chalumeau), viole, galoubet et tambourin. Tout en haut, un ange les accompagne au t

Les lancettes : sur les édicules (petits édifices) où sont placés les personnages, on peut observer des motifs décoratifs caractéristiques de La Renaissance :

- rinceaux
- putti,

On peut reconnaître les saints qui présentent les donateurs par leur attribut :



Les trois verrières de Jean Lécuyer qui se trouvent dans l'église Saint-Bonnet représentent :

- la Vie de saint Claude (ci-contre) dont la date est inscrite sur un livre figuré dans le vitrail :
- la Vie de saint Jean l'évangéliste et la Résurrection du Christ. Les éléments représentés dans les ajours du tympan de ce vitrail sont :